

ressemblance avec lui dans la sainteté : elle s'inaugure dans la conviction, le désir, la résolution ; elle se doit achever dans les œuvres. Ainsi l'Adoration a un double but : honorer Dieu par la louange des facultés intérieures, puis sanctifier l'homme pour le mettre à même de donner à Dieu la louange des vertus et des œuvres. Mais les vertus, pour prendre racine dans l'âme, ont besoin du travail préparatoire de l'oraison. C'est là, dans le silence et le recueillement, que les germes surnaturels s'entr'ouvrent, jettent leurs premières racines, forment leur tige, qui tout à l'heure apparaîtra dans les actions. L'oraison est l'élaboration intérieure de la sainteté. Les maîtres de la vie spirituelle sont d'accord pour enseigner qu'elle est le moyen indispensable de la sanctification, surtout pour le prêtre et le religieux, parce qu'elle est le seul moyen efficace de parvenir à la connaissance et à la réforme de nous-mêmes.

Or, pourrait-il y avoir une oraison meilleure que celle qui se passe aux pieds de Jésus, l'objet, le maître, le moyen et le modèle de toute oraison ? qui se fait sous son regard, en union avec sa prière, dans le lieu sanctifié pour la prière, où l'on respire une atmosphère toute imprégnée des grâces de la prière ?

L'Adoration doit donc produire en nous, comme toute oraison assidue, le résultat de la sanctification effective et des vertus pratiques : mais c'est à condition que nous en ferons un exercice de connaissance de nous-mêmes et de réforme de nos mœurs.

1. Dans l'Adoration nous travaillerons à la connaissance de nous-mêmes, ce qui veut dire :

Que nous consacrerons une partie du temps de l'adoration à un travail tout personnel d'examen de notre état spirituel, de discussion de nos actes, et d'application à notre propre vie des conséquences pratiques et morales de notre sujet d'adoration.

Que nous aurons soin de considérer dans toutes les vérités, mêmes les plus spéculatives, les enseignements moraux qu'elles contiennent ; — de choisir de temps en temps pour sujet de nos adorations, des vérités exclusivement positives et pratiques ; — et enfin de les choisir le plus possible en rapport avec notre état d'âme actuel, nos devoirs d'état, dont l'accomplissement est urgent, nos besoins immédiats, nos tentations du moment, nos faiblesses ordinaires.

2. Nous nous occuperons durant l'Adoration à la réforme de nos mœurs, à la correction de nos défauts, de nos passions et de nos vices : par des examens attentifs, précis et prolongés,